



Vous invite à
participer au premier
atelier-débat animé par
Jacques Passerat
sur

"*Quel est l'Esprit de la Démocratie ?*"

Vendredi 21 octobre 2016 de 20h30 à 23h

à la **Maison des Associations** (salle de 35 places)

3, place Guy Hersant

(entrée, face au 75 de la rue du Férétra à Toulouse, Métro Empalot)

La démocratie, avant d'être une méthode de gouvernement avec ses lois et ses institutions, ce à quoi on la cantonne trop souvent, est d'abord un principe de libération des individus. En effet, la vie en société qui est notre lot commun, nécessite l'application et le respect d'un certain nombre de règles, de codes, de lois, qui nous contraignent si nous les subissons, mais qui au contraire nous libèrent si nous-mêmes, en tant qu'individus avons été partie prenante de leur élaboration, participé aux conditions de leur application, et de cette façon avons intériorisé leur pertinence, leur raison d'être et leurs contraintes éventuelles. Seule la démocratie, comme pouvoir montant "*du, par, pour le peuple*", où chaque individu est sensé avoir une part du pouvoir, est seule porteuse de cette potentialité.

La démocratie est donc prioritairement le pouvoir montant et libérateur du peuple, et la force qui l'anime est qu'on le veuille ou non la force résultante de l'action et du comportement de chaque individu, comprendre par individu chaque partie indivisible qui composent le « *démos* ».

La force de la démocratie est donc essentiellement la force des "gouvernés" sur les "gouverneurs", mais de quoi est faite cette force et en quoi possède-t-elle un caractère libérateur ?

L'Homme se fait lui-même, « *il ne naît pas homme, il le devient* » affirmait Erasme.

En effet, à la naissance pour chaque individu, c'est la page blanche, ni sa personnalité, ni sa manière de penser n'existent encore. L'homme ne naît pas libre mais il possède les structures d'accueil neuronales qui le permettent, d'abord sollicitées par son entourage, les parents, la famille puis l'école, les amis, la société, le petit d'homme construit son humanité.

Construire son humanité est un besoin anthropologique de l'être humain, une aspiration à la liberté, un besoin qui nous porte tout au long de notre vie pour grandir et devenir toujours plus libres donc plus humains.

C'est un processus intérieur à chacun, obtenu par l'élévation et la qualification de la conscience, un processus qui va permettre de s'affranchir des instincts, de penser par soi-même par l'acquisition de connaissances, par le cheminement culturel, par la multiplication des expériences, par la confrontation avec le monde.

Il s'agit d'un travail de conquête de notre liberté intérieure, un combat pour être libre dans notre tête, être libre de penser par soi-même, être libre de sa capacité de penser ne pas devenir un simple miroir de la société qui penserait pour nous. Une conquête qui permet esprit critique, discernement et ouverture d'esprit, refus des rails intellectuels, du prêt à penser, des préjugés et des croyances.

Un processus jamais donné, mais toujours acquis de haute lutte dans le cadre social mais aussi dans l'effort intellectuel, il apporte la maîtrise de soi, la capacité de faire des choix conscients, volontaires et réfléchis.